



On n'est pas spectateur au carnaval de Dunkerque  
puisqu'il n'est pas un « spectacle ».

On devient très vite acteur  
parmi des milliers d'autres acteurs :  
par un air de musique reconnu,  
par des amis rencontrés,  
par l'interpellation anonyme de carnivaleux  
chaleureux ou par l'intrigue personnalisée  
d'une relation déguisée et  
donc momentanément inconnue...

Chacun choisit sa voie pour accéder  
à la joie collective.

Michel Delebarre  
Ancien ministre d'État  
Député-maire de Dunkerque

# ...Entrez dans la bande !

Pendant deux mois et demi, les carnavales se retrouvent, se « reconnaissent »... L'âge, le travail, la classe sociale n'ont pas d'importance dans la Bande. On peut être des proches au carnaval et ne pas se fréquenter dans la vie, se faire des zôt'ches et ne pas se reconnaître dans le civil. Le carnaval est une grande famille et il n'est pas question de manquer ce rendez-vous. Il est néanmoins important de savoir où l'on met les pieds : respect de la tradition, connaissance des chansons, des « règles » pour trouver progressivement son costume, sa place dans la bande.

## Un peu d'histoire

Difficile d'expliquer pourquoi cette tradition ancienne a survécu, ni le succès sans cesse renouvelé de ce grand rassemblement populaire. Si les origines se perdent dans la nuit des temps, certaines affirment que les premières « bandes des pêcheurs » seraient liées aux fêtes données par les armateurs avant leur départ pour l'Islande. Toutefois, vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, les armateurs commencent à se désengager vis-à-vis de cette coutume et les marins profitent alors de l'aubaine que représente le temps du carnaval pour anticiper leurs journées récréatives. Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, le port de Dunkerque affiche déjà l'un des carnivals les plus originaux de France.

## La cohue des masques !

Pendant que les tambours battent le rappel, l'énorme pagaille s'organise. Les masqueurs, méconnaissables sous leurs maquillages bariolés, se prennent bras dessus, bras dessous pour former des lignes. Les places du premier rang sont très convoitées car c'est là que l'engagement physique va être le plus complet ; c'est aux premiers rangs qu'appartient le privilège de protéger les musiciens de la foule qui les suit.

Au signal du tambour-major situé à l'avant-poste, fifres et tambours entament le rigodon d'honneur qui servait de rassemblement aux soldats de l'Empire. La foule compacte saute en cadence, on pousse déjà pour mettre les premières lignes à l'épreuve. Le tambour-major, à la tête d'une soixantaine de musiciens vêtus du ciré et du suroît jaune des pêcheurs, ordonne que cesse le rigodon afin que les fifres reprennent des airs traditionnels de marche connus de tous. Le cortège s'ébranle. Déformée par les poussées soudaines, la cohue des masques avance en chantant, en hurlant plutôt dans les premiers rangs ! Durant quatre heures, la visscherbende déferle sur la ville comme une vague de fond au rythme des chahuts, des arrêts obligés des musiciens et des rendez-vous incontournables.

...

## Des harengs et des homards

Au passage devant l'Hôtel de Ville, cette masse compacte et colorée réclame son dû : une volée de 450 kilos de harengs saurs emballés sous cellophane (appelés aussi kippers). Du haut du balcon central, le maire brandit un homard qu'il présente à la foule qui scande « Delebarre, des homards ». Celui qui a la chance de s'emparer d'un homard (en plastique) peut le rapporter à la mairie où il lui sera remis en échange, un bon pour en obtenir un vrai dans une poissonnerie. En réalité bien peu le font car les carnavales préfèrent garder ce trophée pour le montrer à leurs amis....

Après quatre heures de fête, les carnavales se retrouvent au pied de la statue de Jean Bart pour offrir à genoux un vibrant hommage au héros de la Cité (voir cantate p. 10). Le sentiment d'appartenance à une histoire, à une terre et à une population est très fort. Le carnaval possède ses temps forts et ses «figures» mais chacun vit la fête à sa façon dans les chahuts, dans la rue, dans les chapelles.

## Un parcours jalonné de « chapelles »

Pour la plupart des masques, la bande est prétexte à d'innombrables pèlerinages, appelés pour la circonstance « chapelles », qui jalonnent le parcours. On fait une halte dans ces «maisons amies» avant, pendant ou après la bande juste avant de se rendre au bal : histoire de se désaltérer et de se ravitailler. Le plus souvent, les masques se déplacent en petits groupes pour mettre à profit les bonnes adresses.

## Les intrigueurs sont de sortie

Autres figures emblématiques du carnaval, les intrigueurs et les figuemen agissent en marge de la bande. Ils ne dansent pas mais sont quand même masqués au point d'être méconnaissables. Ils interpellent tout le monde, y compris les badauds, pour leur tendre une canne à pêche au bout de laquelle est accroché un poisson sec au fumet très particulier ou parfois même un fromage assez odorant. Pour l'intrigue, ils vont généralement deux par deux, un homme et une femme qui inversent leurs rôles.

# ...Bals et bandes

## Carnet de Bals

Samedi 28 janvier ☞ Bal du Chat Noir

Organisé par Le Comité des Quat'z'arts (Président : Patrick Levoye), il marque l'ouverture officielle de la saison carnavalesque dunkerquoise.

Samedi 4 février ☞ Bal des Kakernesches

Organisé par Les Kakernesches (Président : Jean-Luc Dubois). Elle est la dernière association philanthropique et carnavalesque créée à Dunkerque (1976) d'où sa signification « le petit dernier de la famille ».

Samedi 11 février ☞ Nuit de l'Escadre

Organisé par Les Corsaires (Président : Jacques Galliaerde), il est apprécié pour son ambiance « explosive » et son décor original.

Samedi 18 février ☞ Nuit de l'Oncle Côté

Organisé par Les P'tit Louis (Président : Raymond Dezitter), il marque l'ouverture officielle des « Trois Joyeuses » puisqu'il se déroule dans la nuit précédant la sortie de la Bande de Dunkerque.

Dimanche 19 février ☞ Nuit des Acharnés

Organisé par Les Acharnés (Président : Hubert Acket), ce bal, typique d'après-bande, accueille les carnavaliers qui se retrouvent pour un dernier « p'tit beurt'che ».

Mercredi 22 février ☞ Bal enfantin des Chevaliers

Organisé par Les Chevaliers du XX<sup>e</sup> siècle (Président : Jean-Pierre Demortier), il remporta dès sa première édition en 1984 un immense succès car il répondait à un réel besoin.

Samedi 25 février ☞ Bal des Gigolos et Gigolettes

Organisé par La Jeune France (Président : Robert Serna), ce bal est organisé depuis 1921 par l'association de chorale masculine qui compte une soixantaine de membres.

Dimanche 26 février ☞ Bal de la Violette

Organisé par les Sapeurs-Pompiers volontaires (Président : Daniel Schapman).

Samedi 3 mars ☞ Bal du Sporting

Organisé par Le Sporting (Président : Patrick Crockey), c'est sans conteste le plus ancien bal de carnaval puisqu'il fut créé en 1864.

Samedi 10 mars ☞ Bal du Printemps

Organisé par Les Snustreraer (Président : Alain Legrand), ce bal clôture la période officielle du carnaval.

## Suivez les « bandes » !

Samedi 22 janvier ☞ Bande de Fort-Mardyck

Rassemblement place de l'Église, départ à 15 h

Samedi 11 février ☞ Bande de Mardyck

Rassemblement « au retour de la plage », départ à 16 h 15

Dimanche 12 février ☞ Bande de Saint-Pol-sur-Mer

Rassemblement plaine Bayard, départ à 15 h

Samedi 18 février ☞ Bande de la Basse Ville

Rassemblement rue Vauban, départ à 15 h

Dimanche 19 février ☞ Bande des Pêcheurs de Dunkerque

Rassemblement place Vauban, départ à 15 h

Temps fort des Trois Joyeuses, la visscherbende a vu son succès augmenter considérablement après sa fusion en 1972 avec les communes de Malo, Rosendaël et Petite-Synthe. C'est la bande la plus impressionnante tant par le nombre que la vigueur.

Lundi 20 février ☞ Bande de la Citadelle

Rassemblement quai de Risban, départ à 16 h

En 1926, « le Nord Maritime » fait mention de la première bande de la citadelle mais il faudra attendre cinquante-sept ans pour que l'association des Amis de la Citadelle - avec l'aide du chanteur rosendalien Jacques Yvart et du « Côté-Pinard I » - renoue avec cet événement qui trouve sa place durant les Trois Joyeuses.

Mardi 21 février ☞ Bande de Rosendaël

Rassemblement place de l'Abbé Bonpain, départ à 15 h

Plus confidentielle, elle souffre du fait qu'elle est traditionnellement organisée le Mardi gras et que beaucoup travaillent ce jour-là ! Malgré tout, elle regroupe chaque année plusieurs milliers de masques, surtout après 18 h.

Samedi 25 février ☞ Bande de Petite-Synthe

Rassemblement place Louis XIV, départ à 15 h

Dimanche 26 février ☞ Bande de Malo-les-Bains

Rassemblement place Ferdinand Schipman, départ à 15 h

Bien avant la création de la bande de Malo au début du XX<sup>e</sup> siècle, on tenta d'organiser en 1847 une mascarade le premier dimanche du Carême, c'est-à-dire le dimanche de la Violette.

Ce fut un échec expliqué en partie par la dureté de l'hiver et le manque d'argent de la population. Dans les années 1930, elle est l'une des grandes attractions du carnaval. Elle est appréciée pour son côté soft et le pavement de ses rues. Plus tard, on l'appréciera aussi pour la qualité des déguisements et l'étroitesse des rues qui donne une bande désordonnée. La proximité de la plage constitue aujourd'hui encore un autre attrait de la bande de la Violette : quel spectacle que de voir cette marée humaine aller « faire un tour de digue » !

# ...Ensemble, respectons le carnaval

Alors que l'effervescence des préparatifs gagne peu à peu les masquelours, une vingtaine de carnavaliers et de membres d'associations carnavalesques tiennent à rappeler une chose :  
la bande, c'est pas n'importe quoi !

Le carnaval de Dunkerque, on connaît : ambiance débridée, parfois excessive, décor authentique, masquelours uniques. Il ne faut pas avoir peur d'être bousculé, de chanter, de rire et de s'amuser. Mais ce que chacun semble peu à peu oublier, ce sont les traditions et les rites qui jalonnent le parcours de la bande. Hélas, parfois, la tradition se perd... Pas facile en effet de transmettre des valeurs quand la popularité de la fête dépasse largement les frontières de la ville ou quand les jeunes carnavaliers montrent de l'impatience à entrer dans la bande et plus particulièrement dans les premières lignes.

Depuis quelques années en effet, les premières lignes n'ont plus la rigueur ni la structuration qui lui permettent de contenir sereinement la marée de masquelours et pour ancrer le chahut. Les musiciens quant à eux sont parfois obligés de protéger leur instrument, ou d'arrêter de jouer... Devant les difficultés croissantes à gérer la foule qui s'amasse autour de la musique et des premières lignes, en collaboration avec la Ville, des réponses ont été apportées par l'instauration des chasse-nèches favorisant l'avancée de la bande devant le tambour major et d'agents de sécurité pour protéger les musiciens, en parallèle à la diffusion de la charte « Carnavaliers heureux, carnavaliers respectueux ».

## Quatre préceptes pour un beau carnaval

Pour enseigner les traditions de la bande, un groupe d'une vingtaine de carnavaliers et de membres d'associations carnavalesques ont travaillé, en collaboration avec la Ville, à l'élaboration d'une campagne de communication visant à offrir les quatre règles de base d'un bon carnaval.

1) Avoir l'esprit d'équipe.

Le carnaval a ses règles, faites de solidarité et d'engagements. Les premières lignes se soutiennent les unes les autres. La première se pose sur la seconde, qui se repose sur la troisième et ainsi de suite... Toutes les lignes sont importantes.

2) Avoir le respect.

Patience ! Les premières lignes, ça s'apprend ! La bande est un réel apprentissage, un rite où l'autre dépend de toi, et toi tu le soutiens... On peut s'amuser tout en se respectant.

3) Laisser de l'espace : c'est vital.

Ne viens pas entre les premières lignes et les musiciens, car la bande doit pouvoir ancrer les chahuts et retenir la marée de masquelours.

4) Écouter les rythmes du carnaval.

Apprends les chansons et chante en cœur, marche quand les fifres jouent au lieu de pousser comme un fou. La bande, ça s'écoute.

**LA BANDE,**  
**C'EST PAS N'IMPORTE QUOI**

**Avoir l'esprit d'équipe :**

Le carnaval a ses règles, faites de solidarité et d'engagements.. Les premières lignes se soutiennent les unes les autres : la première se pose sur la seconde, qui se repose sur la troisième et ainsi de suite... toutes les lignes sont importantes..



*Ville de Dunkerque*

**LA BANDE,**  
**C'EST PAS N'IMPORTE QUOI**

**Avoir le respect**

Patience ! Les premières lignes, ça s'apprend ! la bande est un réel apprentissage, un rite où l'autre dépend de toi, et toi tu le soutiens... on peut s'amuser tout en se respectant.



*Ville de Dunkerque*

**LA BANDE,**  
**C'EST PAS N'IMPORTE QUOI**

**Laisser de l'espace : c'est vital**

Ne viens pas entre les premières lignes et les musiciens, car la bande doit pouvoir ancrer les chahuts et retenir la marée de masquelours...




*Ville de Dunkerque*

**LA BANDE,**  
**C'EST PAS N'IMPORTE QUOI**

**Ecouter les rythmes du carnaval**

Apprends les chansons et chante en cœur, marche quand les fifres jouent au lieu de pousser comme un fou, la bande, ça s'écoute...



*Ville de Dunkerque*

Retrouvez l'univers de Pierre Echevin et ses dessins quotidiens sur le carnaval sur son blog : <http://echevin.over-blog.com>.

## La bande dessinée

Illustrés de façon humoristique par le dessinateur Pierre Echevin, spectateur privilégié du carnaval, ces quatre commandements font l'objet d'une campagne de communication pendant toute la durée des festivités.

Vous pouvez les retrouver sur le sites Internet de la ville de dunkerque ([www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr)) et au dos des 20 000 tracts détaillant les itinéraires des bandes des différents quartiers de Dunkerque.

# ...Tambour-major et Cie

Le tambour-major est un personnage essentiel du carnaval. Sa fonction honorifique est très convoitée car elle constitue une sorte de consécration dans le monde du carnaval.

Le tambour-major contribue non seulement à la préparation de l'itinéraire de la bande avec la municipalité mais également à la discipline le jour du défilé. Il doit veiller à être à l'heure aux rendez-vous et mettre un peu de discipline dans la pagaille générale pour guider la foule et les musiciens et c'est avec sa canne par des signaux que le tambour-major communique. Pour permettre une bonne coordination de l'orchestre, un chef cuivre et un chef fifre transmettent les consignes à leurs musiciens respectifs.

## À chacun le sien

Chaque quartier de la ville dispose de son tambour-major, mais tous sont revêtus du même costume de grognard napoléonien (volumineux colback, redingote bleue à boutons dorés ornée d'imposants galons, pantalon blanc et guêtres assorties). Actuellement, le territoire de la communauté urbaine de Dunkerque en compte 19, parmi eux : « Côté Boont'che » à Dunkerque, « Goliath VIII » à Malo-les-Bains et « Snustre VIII » à Petite-Synthe. Traditionnellement, son nom commence par Côté, le diminutif de François, suivi de son alcool favori sauf pour « Tof le Grand » à Rosendaël. Natif de la commune Christophe Merten - militaire de son état - a pris officiellement ses fonctions le 24 février 2006 après avoir passé une trentaine d'années en première ligne. Espérons qu'il connaisse une aussi grande popularité que « Côté-Pinard II », alias Jean Minne, qui fut sans doute le plus populaire des tambours-majors dunkerquois. Un hymne l'immortalise dans la mémoire collective.

### Hommage à Côté-Pinard

Salut à Côté-Pinard !  
Salut à ta mémoire  
la-haut tout près de d'Jean Bart,  
c'est la gloire  
Tant d'années à nous guider  
tant de masques à aimer  
A c't'heure, nous voilà tous en pleurs...

## Toute une équipe

Le tambour-major est accompagné de la cantinière qui, avec son petit tonneau rempli de cognac ou de genièvre, donne à boire aux musiciens. Amie fidèle et de confiance, elle est choisie par l'épouse du tambour-major. Ils sont devancés dans la bande par une vingtaine de « chasse-nèches » : un service d'ordre non déguisé qui pousse les carnavales distraits et veille à la sécurité de la bande et des musiciens.

Comme chaque ville du Nord, Dunkerque possède ses géants et le carnaval est pour eux l'occasion de sortir en ville ! Depuis 2000, le Reuze et sa famille défilent à l'avant-bande pour ensuite se fondre dans le décor agité.

# ...Sur les traces des géants

Reuze est l'un des plus anciens géants. C'est aux environs de l'an 1550 que serait née sa légende. Elle raconte l'histoire d'un méchant guerrier scandinave Allowyn, qui après avoir pillé Mardyck, voulut s'en prendre à Dunkerque. Mais à la descente de son drakkar, il se blessa gravement avec son épée et fut soigné par Saint-Éloi, l'évangéliste de Dunkerque. Au seuil de ses 100 ans, le protecteur de la ville mourut et la cité en pleurs décida de lui rendre hommage en donnant son apparence à un mannequin d'osier. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Alfred Dumont, le maire de l'époque attaché aux traditions, fit construire une reuzinne Mietje et célébra en grande pompe le mariage. De cette union naquirent trois enfants, Pietje, Boutje et Miesje, bien protégés par six gardes : Allowyn, Dagobert, Gélon, Goliath, Roland, et Samson. C'est véritablement après la Seconde Guerre mondiale que le Reuze accompagna le carnaval, Il fut rejoint au cours de la décennie 90 par sa famille, oubliée pendant une cinquantaine d'années au fond d'un bâtiment.

## Les géants sont de sortie !

Créée en 1999, l'association « Les Amis du Reuze de Dunkerque et du Patrimoine folklorique du Dunkerquois » assure la gestion et l'entretien des onze mannequins d'osier avec l'appui de la municipalité et du Conseil général. Renouant avec la tradition, les géants « relookés » défilent désormais aux avant-bandes de Dunkerque et de Malo accompagnés des fifres, des tambours et du public heureux de cette renaissance.

Retrouvez-les dimanche 19 février, de 10 h à 11 h place Charles Valentin, puis, de 11 h à 12 h, suivez-les dans les rues du centre-ville jusqu'à la place Jean Bart.

Ils seront de nouveau de sortie dimanche 26 février, lors de la bande de Malo pour défiler, de 10 h 30 à 11 h 30, de la place Ferdinand Schipman (devant la mairie de Malo) jusqu'au Parc Malo.

### Le saviez-vous ?

Bien que revêtu du bonnet phrygien, le Reuze fut symboliquement guillotiné avec sa famille lors de la Révolution française. Quelques années plus tard, des Dunkerquois rachetèrent leurs têtes pour en reconstruire de nouvelles. Cependant, son sort ne s'est pas arrangé avec le progrès technique car il s'est vu maintes fois décapité au cours de ses sorties.

# ...Déguisements et accessoires

Deuxième nature chez les Dunkerquois, le « clet'che » donne l'identité du carnavalesque. Pour être reconnu, on conserve le même pendant plusieurs années. On dit même qu'il ne faut pas le laver pour garder les traces des fêtes précédentes.

## Mets ton beste cletche !

L'évolution historique du déguisement rappelle l'existence d'une véritable mode carnavalesque. À l'origine, les pêcheurs enfilaient les robes de leur femme et allaient chercher les fleurs des cimetières pour orner leur chapeau. Au XIX<sup>e</sup> siècle, vint le temps de l'élégance avec l'arrivée de déguisements plus étudiés comme le montrent les illustrations de l'époque. Au XX<sup>e</sup> siècle, le tablier d'écolier et le bât'che (costume marin rayé bleu et blanc) firent fureur avant de laisser place au retour du travesti, toujours d'actualité avec son incontournable manteau de fourrure. Le carnaval, véritable rituel d'inversion, a vu naître un drôle d'individu : l'homme-femme ! Dans l'excès et la caricature plus que dans l'imitation, les carnavalesques parodient les attributs et les pouvoirs du sexe féminin. Grottesque, le travesti préfère conserver sa pilosité... et même parfois une belle moustache au-dessus d'un rouge à lèvres criant.

## Sors ton parapluie !

Les hauts parapluies qui envahissent le ciel au passage de la bande sont apparus au milieu de XIX<sup>e</sup> siècle. Pour se moquer des paysans qui venaient à la bande munis de leur inséparable parapluie (berguenaere en flamand), les citadins les auraient imités. À l'après-guerre, ils sont remis à la mode par les sociétés carnavalesques qui inscrivent leur nom dessus pour se faire connaître (ou reconnaître). Depuis quelque temps, ils tendent à être concurrencés par le plumeau (ou plum'tche), plus maniable et parfumé d'un sent-bon de basse qualité. Le masque est peu porté par les carnavalesques qui préfèrent se grimer, ce qui leur permet de ne pas être gêné dans les chahuts, de boire et d'embrasser facilement !

### Le retour du chapeau à fleurs

La tendance est au feutre noir ou au chapeau de paille recouvert de fleurs en tissu et d'éléments personnels (peluche, autocollants, badges, boas multicolores). À côté de ces chapeaux fleuris annonçant le printemps, on trouve une grande diversité de « couvre-chefs » qui colorent le carnaval. Le chapeau exprime donc à la fois l'appartenance à un groupe mais aussi l'envie d'être un autre avec son déguisement !

# ...La femme au carnaval

Véritable manifestation de virilité, le carnaval est dès le début une affaire d'hommes. Difficile en effet de tenir le coup dans les chahuts alors les femmes préfèrent souvent faire la bande sur le côté. Mais si on ne les trouve jamais dans les premières lignes, en revanche, dans les chapelles, les bals ou les cafés, elles sont bien présentes. Certaines n'hésitent pas d'ailleurs à se travestir en homme pour jouer l'intrigue.

## Une réputation qui laisse à désirer

C'est par de multiples aspects que la femme est évoquée dans le carnaval. Les déguisements des hommes qui se travestissent ne la représentent pas sous ses plus beaux atours. De la prostituée à la mamie décrépie avec d'affreuses perruques, un maquillage exagéré et une lingerie exhibée, la femme est sans cesse tournée en dérision. Omniprésente dans les chansons, elle est crainte, désirée mais bien souvent objet de moquerie. Qu'elle soit « Marie patate », « commère de la rue de Saint-Gilles », ou encore la belle-mère qui « a fait voir son cul », elle en prend pour son grade ! Mais elle sait aussi y répondre : « Ah c'qu'il est mou ton macaroni », « tous les hommes i putent »...

Il existe néanmoins un personnage féminin important et respecté, c'est la cantinière. Elle donne à boire aux musiciens et accompagne le tambour-major. Plus disponible que lui, elle est un relais indispensable à la bonne organisation du défilé. La cantinière Claude II, en demandant à être intronisée tambour-major, a contribué à la valorisation du rôle de la femme dans le carnaval. Sa nomination n'a rencontré aucun obstacle.

## Carnavaleuses de demain

À l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, un militantisme féminin est né dans le carnaval. En affichant sur leur déguisement les lettres du mot « parité », une bande de courageuses tentèrent de constituer une première ligne. Elles connurent un premier succès en 2001 à la Citadelle mais leur gloire fut de courte durée. Les carnavales ne sont pas prêts à céder aussi facilement leur place !

# ...Le carnaval des enfants

Comme Obélix avec la potion magique, les Dunkerquois tombent dans le chaudron du carnaval dès leur plus jeune âge. Le cocon familial et l'école sont les creusets de l'apprentissage des rites et des coutumes du carnaval

## Un bal bon enfant !

Le premier carnaval enfantin est créé par la ville de Saint-Pol-sur-Mer dans les années 1970. Mais rapidement, les « enfants d'Jean Bart » ne veulent pas se contenter de défiler dans les rues et comme les grands, ils réclament leur bal masqué. L'association Les Chevaliers du XX<sup>e</sup> siècle organise alors, en 1984, le premier bal enfantin : 5 000 enfants se présenteront devant le Casino. Depuis, des centaines et des centaines de joyeuses frimousses apprennent à faire la bande presque comme les grands ! Même s'ils ne connaissent pas les chants aussi bien que leurs parents, ils ne boudent pas leur plaisir de s'amuser et de participer en nombre au concours de déguisement.

À ce bal s'ajoute depuis plusieurs années « Le bal des Mousses ». Organisé par l'ADUGES et l'association des Corsaires, il connaît un succès grandissant. De 4 à 13 ans, les mousses des maisons de quartier de l'agglomération envahissent les salles Jean Vilar et Pierre de Coubertin à Saint-Pol-sur-Mer après avoir préparé ce rendez-vous festif des mercredis durant.

## Préserver la tradition

Quand amusement rime avec enseignement, le carnaval envahit aussi l'espace scolaire. Désormais, la plupart des écoles recentrent leurs projets pédagogiques sur les origines d'une tradition vieille de trois siècles, sur les chansons, et organisent leur propre défilé intra-muros, à l'exception des écoles du centre-ville qui préparent une véritable bande miniature. L'école tente ainsi d'inculquer le bon carnaval aux enfants aidée dans cette tâche par la municipalité, l'ABCD, des musiciens et des indépendants. Ensemble, ils ont créé une charte intitulée « Carnavaleux respectueux, carnavaleux heureux ».

### Extrait de la charte

Tous les carnavaleux naissent  
libres et égaux,  
Mais doivent attendre d'être grands  
pour aller devant,  
La chapelle est un lieu sacré,  
Qui doit être respecté.  
Apprends les chansons  
et chante en chœur.  
Marche quand les fifres jouent  
Au lieu de pousser comme un fou.

# ...Paroles et musiques

Les premières notes, un roulement de tambour, un accent inimitable...  
Ca y est ! Dunkerque bascule dans la folie du carnaval pour vivre près de  
trois mois au rythme de ses chansons !

Tambours, fifres et cuivres mènent la cadence dans les rues. Une soixantaine de musiciens alternent les airs rythmés des chahuts et les musiques plus lentes pour laisser le temps aux masqueurs de respirer. En chœur, les Dunkerquois interprètent les chansons du carnaval, souvent bien ridicules mais pleines de gaieté. Les paroles retracent néanmoins les temps forts de l'histoire de la cité et jouent un rôle essentiel dans la transmission du parler dunkerquois. À l'origine, ce sont des chants militaires et des airs à la mode transformés. Après la Libération, de nombreux textes firent allusion aux misérables conditions de vie.

## Les enfants de Jean Bart

Les textes commémorent aussi les grands hommes de Dunkerque. La Cantate à Jean Bart rend hommage à celui qui a su défendre la ville des attaques étrangères, et pour la gloire duquel les Dunkerquois s'agenouillent et chantent. Pourtant, cet hymne, dédié au prince de Joinville lors de l'inauguration de la statue, n'était pas destiné au carnaval. La cantate était chantée lors des cérémonies officielles et des visites des présidents de la République ou même du Tsar Nicolas II.

## Les « Prout » assurent la relève

Parce que le carnaval évolue avec son temps, chaque année une ou deux chansons viennent se greffer au répertoire. Auteurs-compositeurs et carnavalesques, les « Prout » se sont fait connaître d'abord dans les chapelles et dans les bars. Innovantes tout en conservant l'esprit du carnaval, leurs chansons rentrèrent finalement dans le répertoire traditionnel. Après quatre disques et une popularité toujours plus grande, le groupe fut accueilli à l'Olympia à Paris le 8 mai 2005. Les dix chanteurs et onze musiciens y interprétèrent une quarantaine de chansons autant d'histoires devenues des mélodies traditionnelles.

### Cantate à Jean Bart

Jean Bart, salut ! Salut à ta mémoire  
De tes exploits, tu remplis l'univers  
Ton seul aspect commandait la victoire  
Et, sans rival, tu régnas sur les mers  
Jusqu'au tombeau, France mère adorée  
Jaloux et fiers d'imiter sa valeur  
Nous défendrons ta bannière sacrée  
Sur l'océan qui fût son champ d'honneur

Refrain :

Jean Bart, Jean Bart,  
la voix de la patrie  
Redit ta gloire et ton nom immortel  
Et la cité qui te donna la vie  
Erigera ta statue en autel (bis)

# ...Le « parler dunkerquois »

Si l'usage du français s'imposa peu à peu à la population à la suite d'une l'ordonnance royale de Louis XIV, une partie de celle-ci autant réfractaire au changement que sentimentalement attachée à ses traditions, continua à parler le flamand. Si bien qu'il n'est pas étonnant de retrouver encore aujourd'hui, dans les chansons du carnaval, quelques bribes de dialecte dunkerquois.

**Beut'che** : Petit tour avec une fille et, par extension, un petit tour dans la bande.

**Clet'che** : Costume, déguisement. Il constitue l'identité carnavalesque. À l'origine, le clet'che était constitué de tissus de récupération et même, de sacs à patates. Aujourd'hui, plus sophistiqué et plus coloré, il conserve 2 qualités : l'esprit de dérision et la solidité.

**Jean Bart** : Un enfant « fait Jean Bart » quand il lève les bras en l'air pour qu'on le lave ou qu'on l'habille.

**Qu'est c'ça dit ?** : Comment ça va. Dans la bande beaucoup de temps est consacré à se saluer par de chaleureux : « Ben qu'est c'ça dit, matante ? »

**Têt'che** : Sein. On le retrouve dans la chanson « Avec la femme à Neche, on a bien rigolé, on a sucé ses têt'ches, on a bu tout son lait ». Le carnaval est une fête populaire et grivoise.

**Trois Joyeuses** : Auparavant, les fêtes carnavalesques restaient strictement limitées aux « jours gras », aux « Trois Joyeuses » comme on les appelait. Elles devaient avoir cessé le mercredi des Cendres à 9 h, ce que rappelait chaque année un règlement municipal qui n'avait guère changé depuis un siècle. Elles n'ont pas résisté longtemps aux impératifs de la vie moderne et, déjà, en 1960, elles n'étaient plus qu'un souvenir !

**Wamm** : Flétan fumé, poisson sec et fumé du flamand wam (ventre de poisson)

**Wiche** : Sexe masculin. Parfois coquin, le carnaval chante « viens jouer avec mon wiche, cinq minutes, c'est pas longtemps et mon wiche y s'ra content ».

**Zô (ou Zôt'che)** : Baiser ou (petit baiser). Mot que l'on retrouve dans la chanson « donne un zô à ton oncle Côt qui r'vient d'Islande », allusion à la pêche en Islande, origine présumée du carnaval.

# ...Carnaval pratique

## Vidéo

La municipalité réalise chaque année des reportages sur le carnaval.

*Pour plus d'informations, contactez la direction de la Communication au 03 28 26 26 39 ou [communication@ville-dunkerque.fr](mailto:communication@ville-dunkerque.fr).*

## Des week-ends festifs

Pour participer à cette fête unique, l'Office de Tourisme de Dunkerque Dunes de Flandre propose des week-ends clés en main selon vos souhaits pour vivre au cœur du carnaval. Ce week-end comprend la nuit et le petit-déjeuner (base d'une chambre double), le repas du samedi soir (boisson comprise), l'entrée au bal, le repas du dimanche midi (boisson comprise) les frais de gestion et les taxes de séjour.

*Pour plus d'information, contactez l'Office de Tourisme au 03 28 26 27 83 (89)*

## Accès au centre-ville

L'accès au centre ville étant restreint, il est conseillé de suivre le fléchage pour rejoindre les parkings gratuits mis à la disposition du public

### Pour la Bande de Dunkerque :

-en provenance de Calais ou de Belgique (A16), empruntez la sortie N°33 et suivez le fléchage « Stades des Flandres » : parking de 825 places ainsi que le long du canal exutoire (99 places)

-en provenance de Lille (A 25), suivez la direction « Dunkerque port » puis les Quais Freycinet 1 et 2 ainsi que le parking du Pôle Marine

### Pour la Bande de Malo :

en provenance de Calais ou de Belgique (A16), empruntez la sortie N°33 et suivez le fléchage « Port du grand Large » pour y stationner ainsi que sur la place Paul Asseman. Le Parking du Kursaal est également à votre disposition (forfait carnaval). Vous pouvez également suivre la direction Plage et vous garer côté Est de la ville à savoir le parking de la place d'Andalousie ou celui de Champion.

## Un service de transport pour carnivaleux « fatigués »

Dk Bus Marine, les Taxis Dunkerquois et la Ville de Dunkerque proposent un service de transport pour les carnivaleux désirant se rendre ou revenir du bal via des navettes de bus.

## Un numéro utile

Le 03 28 59 1234 est le service de renseignements de la Ville de Dunkerque. Il est disponible du lundi au vendredi de 8 h 30 à 18 h et le samedi de 9 h à 12 h.

# ...Dessine ton carnaval

Chaque année, près de 2 000 enfants âgés de 4 à 15 ans participent au concours de dessin organisé par la Ville en partenariat avec l'Éducation Nationale et l'Aduges.

## Être en haut de l'affiche

En 1990, la municipalité donne la parole aux enfants pour représenter cette fête à nulle autre pareille. Depuis lors, ils sont toujours aussi nombreux à laisser libre cours à leur imagination. Ouvert aux enfants résidant ou scolarisés à Dunkerque, ce concours présidé par un jury composé notamment par des représentants d'associations carnavalesques, des professionnelles de la communication et de du graphisme et des délégués communaux... est placé sous l'autorité de Madame Marie-Noëlle Loger, Adjointe au Maire chargée de l'Animation et des Fêtes et de Maître Ragons, huissier de justice.

## Un spectacle au Kursaal

Plus de 2 000 participants accompagnés de leurs famille assistent à un véritable spectacle ponctué par les remises de prix aux 10 lauréats des 4 catégories d'âge (4-6, 7-9, 10-12 et 13-15 ans).

Les lauréats se voient remettre leurs cadeaux par les élus de la Ville et les membres du jury. Les 40 lauréats sont également invités - accompagnés d'un membre de leur famille - à une journée de loisirs dans un parc à thème.

Quant au « Prix Spécial du Jury » il pourra être repris sur les documents de communication de la ville et sera invité à participer au jet de harengs du haut du balcon de l'Hôtel de Ville, auprès de Michel DELEBARRE, Député-Maire de Dunkerque.

# Destination Carnaval de Dunkerque

1-3  
Des carnavaleux  
HEU-REUX !



1

Les traditionnels  
géants du Nord  
sont de la partie.



2

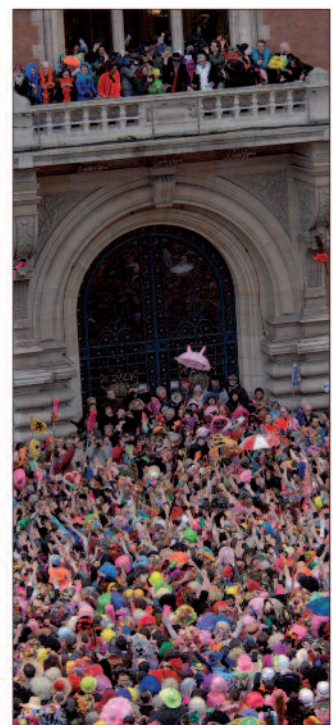


3



4

Michel Delebarre et son équipe lancent pas moins de 500 kilos de harengs et 6 homards des balcons de l'hôtel de Ville.



6

Le rigodon reste un des moments forts du carnaval.



5

Joueur de fifre.

Contact : 03 28 26 26 39 - [www.ville-dunkerque.fr](http://www.ville-dunkerque.fr)



7 Les célèbres parapluies du carnaval de Dunkerque.



8

Les musiciens donnent le ton de la bande.

Le rigodon de la bande de Dunkerque, au pied de la statue de Jean Bart.



9



10

10-11 Les premières lignes ont la lourde responsabilité de soutenir la bande.

11



Un joyeux bazar plus organisé qu'il n'y paraît.

12

